

ANTOINE FAURE - BREUILLET

## Chahuteur des mers

« **Marin marrant** », comme certains aiment à définir cet officier de marine marchande, Antoine Faure dévoile dans son Journal d'un lieutenant à bord de l'Hermione une spontanéité tendre et décalée, sans toutefois perdre de vue la rigueur et l'exigence de sa fonction.



Bernard Moitessier lui a fait aimer la Mer : « *Un univers très poétique... alors que paradoxalement on voit souvent le marin comme un rustre !* » Antoine fait partie de l'équipage professionnel de l'Hermione. Il est l'un des trois chefs de quart à vivre l'effervescence d'un équipage de 80 personnes sur une frégate du XVIII<sup>e</sup> siècle. Débarqué de la grande aventure le 4 septembre dernier, il prend aussitôt la plume, chez lui à Breuillet, pour raconter. « *Je voulais que ça sorte très vite après mon retour, que ça reste frais* ». Avant qu'il largue les aussières pour les États-Unis, les éditions Bonne Anse de Royan lui proposent de l'éditer. « *Pierre-Louis Bouchet avait croisé mes parents qui ont une maison années 50. En discutant, ils ont parlé de moi. Je lui ai fait visiter l'Hermione au retour des essais en mer, fin 2014. On a découvert qu'on était tous les deux surfeurs. Il a aimé ma manière de décrire les choses, franche, détachée et peu édulcorée. C'est comme cela qu'est née l'idée du bouquin.* » Durant les quatre mois et demi de voyage, Antoine a livré cash ses impressions, son expérience quotidienne et de savoureuses anecdotes au micro de son dictaphone.

« *Je fais un boulot épuisant mais passionnant. L'Hermione c'était une aventure humaine avant tout.* » Antoine compare ce gréement à un animal qui empeste le goudron et l'huile de lin, « *difficile à dompter, une bête de plus de mille tonnes avec 1 800 m<sup>2</sup> de voile en lin, culminant à 47 m de haut.* »

« **DANS MON SAC, JE METS TROIS PAIRES DE CHAUSSURES (...)** AVEC ÇA, UNE BONNE PLANCHE DE SURF PAS TROP GRANDE POUR ÊTRE FACILEMENT DISSIMULÉE DU REGARD DU COMMANDANT. »

Sa rencontre fortuite en plein milieu de l'océan avec un navire sur lequel il a travaillé pendant trois ans fait partie de ses meilleurs souvenirs. L'accueil américain, le surf tracté, les blagues au médecin du bord, les Bermudes, la transat' retour... restent pour lui des moments forts. L'Hermione découvre ses premiers buildings à Baltimore : « *Voilà qui surprendrait nos ancêtres* », s'amuse Antoine. Mais il n'oublie pas non plus les quarts désastreux, le manque de sommeil, des toilettes hors service, les journalistes envahissants et les tensions à bord. « *Ecrire c'est comme une thérapie. Ça permet d'analyser et de prendre du recul. Ma femme Sabine et mes deux garçons m'apportent aussi la stabilité nécessaire pour ce métier.* » Même si ce marin de 32 ans pourrait « *ajouter à chaque moment passé à bord de l'Hermione un superlatif* », son récit garde la simplicité et la sincérité d'un témoignage vivant et brut.

« **L'HERMIONE, C'ÉTAIT UNE AVENTURE EXTRAORDINAIRE AVEC DES GENS ORDINAIRES.** »

Et la suite ? « *J'ai été rappelé par l'association de l'Hermione pour le poste de second capitaine. Nous partons début juin pour rejoindre la grande fête de Brest mi-juillet...* »



**LE JOURNAL D'ANTOINE FAURE, LIEUTENANT À BORD DE L'HERMIONE, AUX ÉDITIONS BONNE ANSE.** « Un récit d'aventure nerveux, racé et tendrement décalé. »